

Marc 1, 29-39
La prédication
Jésus sort de la synagogue

Chers frères et sœurs,

Nous sommes dans la suite de dimanche dernier. Jésus était dans la synagogue de Capharnaüm, il a apporté un enseignement et a été interpellé par un homme qui avait un esprit impur. Il l'a délivré de ces paroles et sa renommée commence à prendre de l'ampleur.

Il est intéressant pour aujourd'hui, à mon avis, de regarder les différents lieux de ce récit. Et nous allons voir que la mission de Jésus n'est pas finie, elle continue. Et la nôtre, celle de notre Eglise, doit continuer aussi.

Jésus était donc dans la synagogue, le lieu de rassemblement des juifs, c'est la 1^{ère} cible de sa mission. Il est d'abord envoyé auprès des juifs pour actualiser la volonté de Dieu. C'est écrit à de nombreuses reprises dans les Evangiles. Je ne m'y attarde pas.

Dès qu'il sort, il va dans une maison : celle de Simon et André, deux disciples qu'il a déjà appelés auprès de lui. Jésus va là aussi guérir, il guérit la belle-mère de Simon. Son 2^{ème} lieu de mission est dans un lieu familier, dans l'intimité de cette famille. Pourrais-je dire que Jésus vient dans notre intimité, au cœur de nos vies, au cœur de nos existences ?

Jésus ne s'arrête pas : il ne s'arrête pas dans un lieu préparé pour les enseignements, il pousse les murs, il sort et rejoint notre quotidien. Il cherche à nous connaître personnellement et il nous rejoint là où nous sommes, là où nous en sommes.

Puis Jésus se trouve « devant la porte » de cette maison. Il guérit de nombreux malades. Son 3^{ème} lieu de mission est « sur le seuil », « devant la maison » ; c'est là qu'il rencontre ceux qui ne vont pas dans les lieux prévus pour ça, car ils n'ont pas le droit, ou car ils n'osent pas. Ces gens viennent jusqu'à ce seuil de maison, ils n'entreront pas, mais ils sont venus et la rencontre a eu lieu.

Enfin, Jésus sort dans la nuit et quand les disciples le trouvent, il leur demande à aller dans les bourgades voisines, les villages alentour, « *car c'est pour cela que je suis sorti* » (v 38).

Il n'est pas fait pour rester quelque part. Jésus avance, sans cesse, il est sur les routes, sans cesse, sa mission doit être accomplie. Il y a urgence et efficacité, nous sommes chez Marc, cela est un fil rouge permanent à son Evangile.

La mission de Jésus est d'aller vers les autres, son 4^{ème} lieu n'est pas un lieu fixe mais un chemin à parcourir pour aller vers d'autres qui ne le connaissent pas encore.

C'est ainsi qu'il va parcourir « *toute la Galilée* », cette région nord d'Israël, sa région de naissance.

Etre disciple de Jésus, c'est entreprendre aussi cette mission à la suite de Jésus-Christ : annoncer la Bonne Nouvelle de sa présence dans ces différents lieux
Nous pouvons réfléchir à ce message en transposant ces lieux dans notre aujourd'hui ; mais d'abord, quoi pouvons-nous annoncer ? comment ?
Jésus enseigne et fait des guérisons, les guérisons c'est ce qui marquait le plus les esprits à son époque. Nous, ce qui marque le plus, peut-être, dans ce qu'on entend :

c'est quand le monde est désespéré, et que nous gardons l'espérance,
c'est quand nous avons la joie dans notre cœur, qu'elle rayonne, comme si une certitude nous faisait tenir, un souffle entretenait la flamme de notre vie malgré tout ce qu'on y vit

c'est quand nous continuons à aimer, à respecter, à regarder dignement des personnes que d'autres jugent, voire haïssent.

Cela marque les esprits.

Aujourd'hui, nous pouvons enseigner la Parole de Dieu par des mots, des longs discours, comme je fais en ce moment (!), mais nous avons aussi nos actions qui parlent de l'action du Christ, notre présence qui parle de la présence du Christ.

Enseignons et libérons des maux de notre époque : la peur, la solitude, la tristesse, le désespoir

Et alors, en quels lieux ?

Il y a le 1^{er} lieu : le temple, lieu de rassemblement des chrétiens protestants, où on a l'habitude de se retrouver pour parler de Dieu et rendre visible la présence du Seigneur, son espérance, sa joie, son amour.

Il y a le 2^e lieu : nos familles, notre vie personnelle aussi. C'est déjà plus compliqué, plus exigeant aussi. Libérons de la peur, de la tristesse et du désespoir.

Il y a le 3^e lieu : devant la porte, sur le seuil de notre temple, de notre maison, ceux qui viennent voir, ceux qui viennent pour la première fois, ceux qu'on invite chez soi. Trouvent-ils l'espérance, la joie, l'amour ?

Il y a le 4^e lieu qui n'est pas un lieu précis, mais un chemin : aller dans les villes alentour, développer les possibilités de rencontre dans les villes du Val d'Oise, là où chacun de vous habitez. C'est un projet, pour l'instant, nous avons seulement créé un Culte de maison à Presles, à côté de l'Isle-Adam. Prions-nous pour soutenir ce projet et continuer les démarches ailleurs ? Mettons-nous en marche pour aller à plusieurs dans ces villes, inviter, créer ? y croyons-nous ?

Voilà ce qu'on peut recevoir de ce texte aujourd'hui :

Une interpellation à ne pas baisser les bras devant notre quotidien, à avancer, évoluer

Une invitation à œuvrer pour que d'autres découvrent la présence du Christ

Un appel à toujours bien accueillir chacun et en plus à faire le premier pas : allons sur le seuil, allons ailleurs, le Seigneur y est aussi, dévoilons-le aux yeux de ceux qui le cherchent !

Amen

Virginie Moyat

**Pasteure de l'Eglise Protestante Unie d'Ermont-Taverny
Ermont, le 4 février 2024**